

Zeitschrift: Bulletin du ciment
Herausgeber: Service de Recherches et Conseils Techniques de l'Industrie Suisse du Ciment (TFB AG)
Band: 34-35 (1966-1967)
Heft: 20

Artikel: Un édifice américain en béton
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-145717>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN DU CIMENT

AOUT 1967

35^E ANNEE

NUMERO 20

Un édifice américain en béton

Voici quelques photos des nouveaux laboratoires pharmaceutiques ENDO à Garden-City (New York).

L'Amérique, pays de contrastes! Quel contraste en effet, entre cette construction massive, aux parois épaisses, au système statique dissimulé qui cache ce qu'elle a de fonctionnel, et les œuvres de Mies van der Rohe, graciles, transparentes, dont le léger squelette de béton met en évidence le système statique!

Nous voyons pourtant dans la première de ces architectures une des meilleures utilisations du béton armé. En effet, ses surfaces pleines, planes ou à simple courbure correspondent à une utilisation optimum du béton et à une mise en œuvre facile de ce matériau. Les structures massives du béton ne sont pas différenciées suivant leurs destinations particulières et donnent une impression de grande sobriété et d'économie.

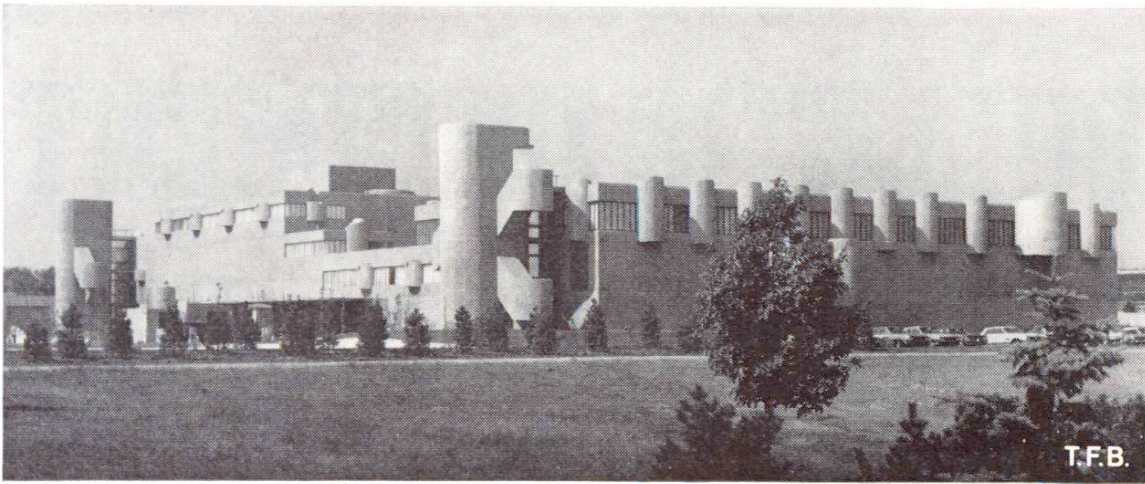
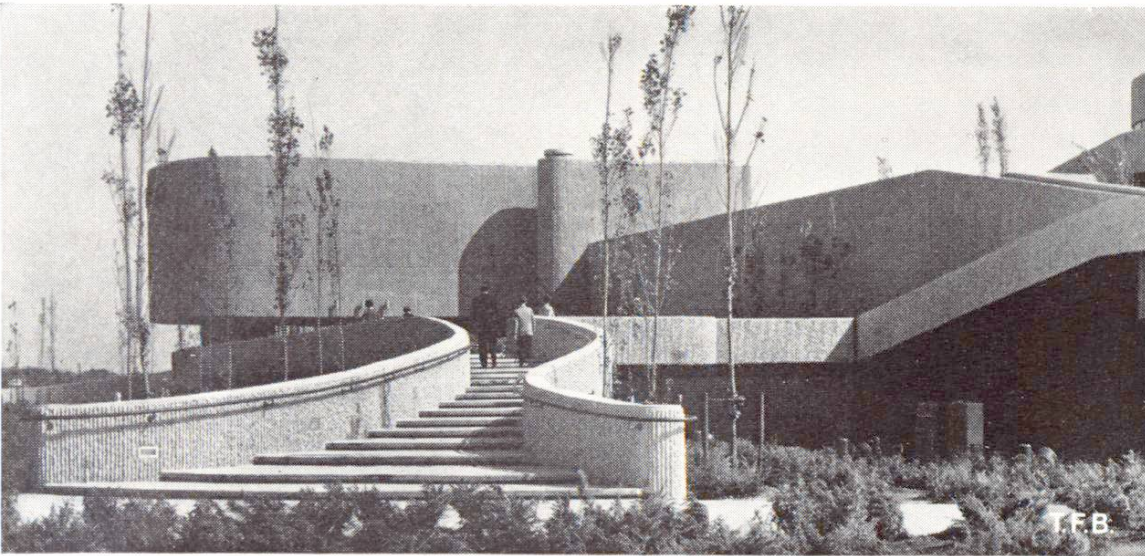


Fig. 1 Vue générale des laboratoires ENDO

Fig. 2 Entrée du côté des jardins.



Extérieurement, cette construction fait penser à une fortification médiévale. Cet aspect, résultat du hasard plus que d'une recherche délibérée est dû à la répétition de certaines formes de tourelles. On a le sentiment que cet ensemble s'accommode parfaitement du matériau résistant et durable qu'est le béton. Cette affinité est encore accentuée par le striage vertical des surfaces de béton.

Nous nous trouvons en présence d'une construction très bien adaptée, aussi bien à sa fonction qu'aux propriétés du matériau utilisé et qui fait découvrir à celui qui l'examine, des significations et des symboles liés à l'emploi du béton.



Fig. 3 Une large rampe donne accès à l'entrée principale dominée par une tour arrondie.



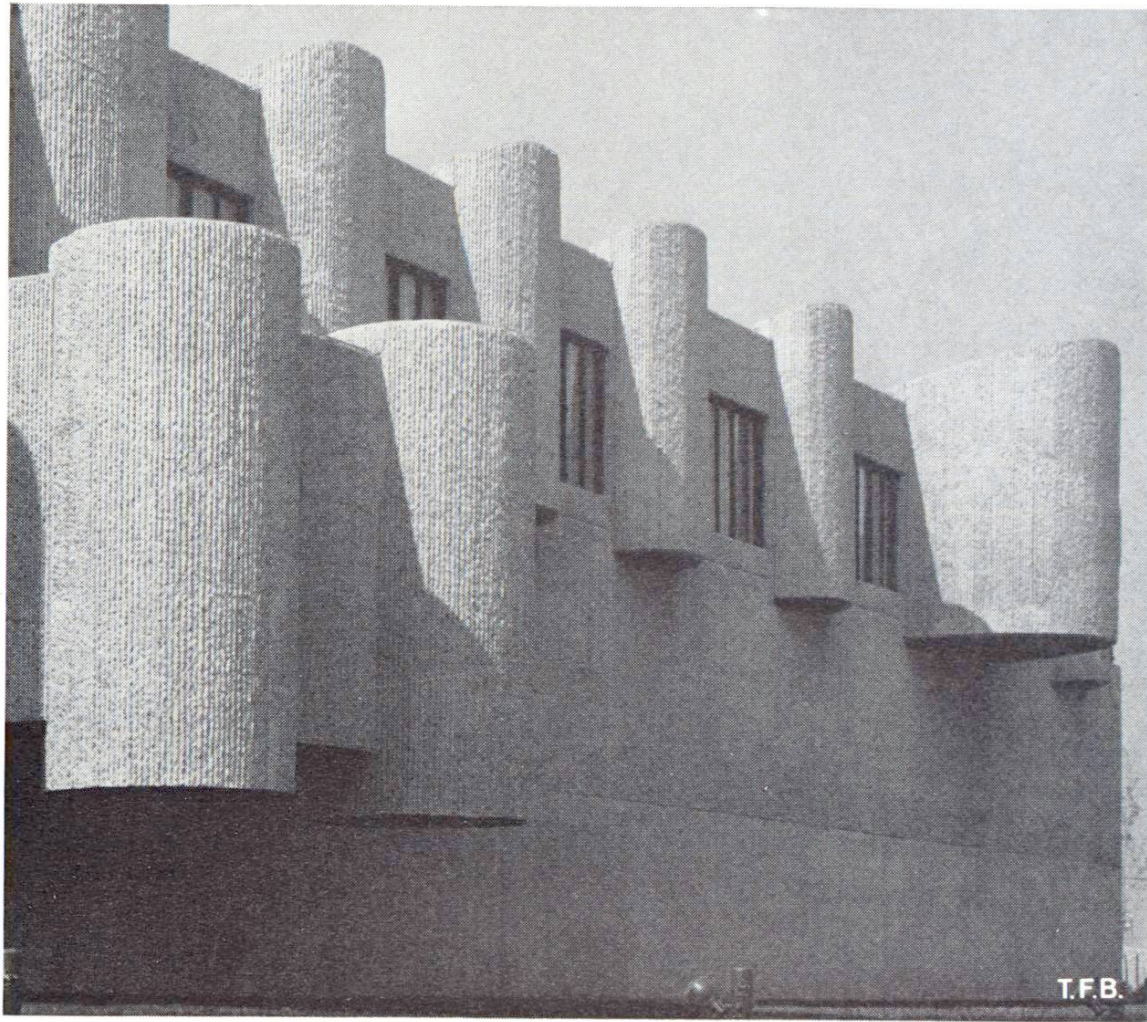
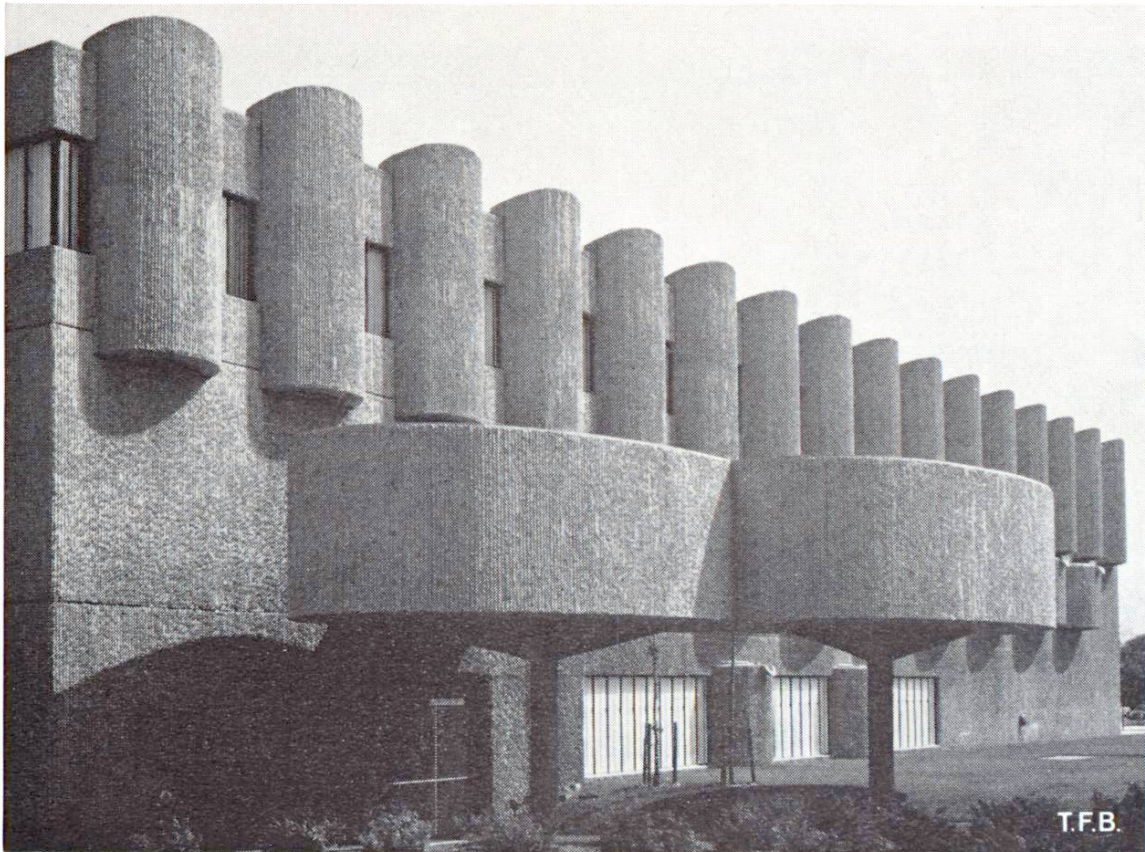


Fig. 5 Les tourelles rondes donnent au tout un aspect de château médiéval. A l'intérieur, elles forment des niches trouvant de nombreuses utilisations dans les bureaux et les laboratoires.

Fig. 6 Le striage vertical systématique de toute les surfaces augmente encore l'impression de solidité et de stabilité que donne le béton.



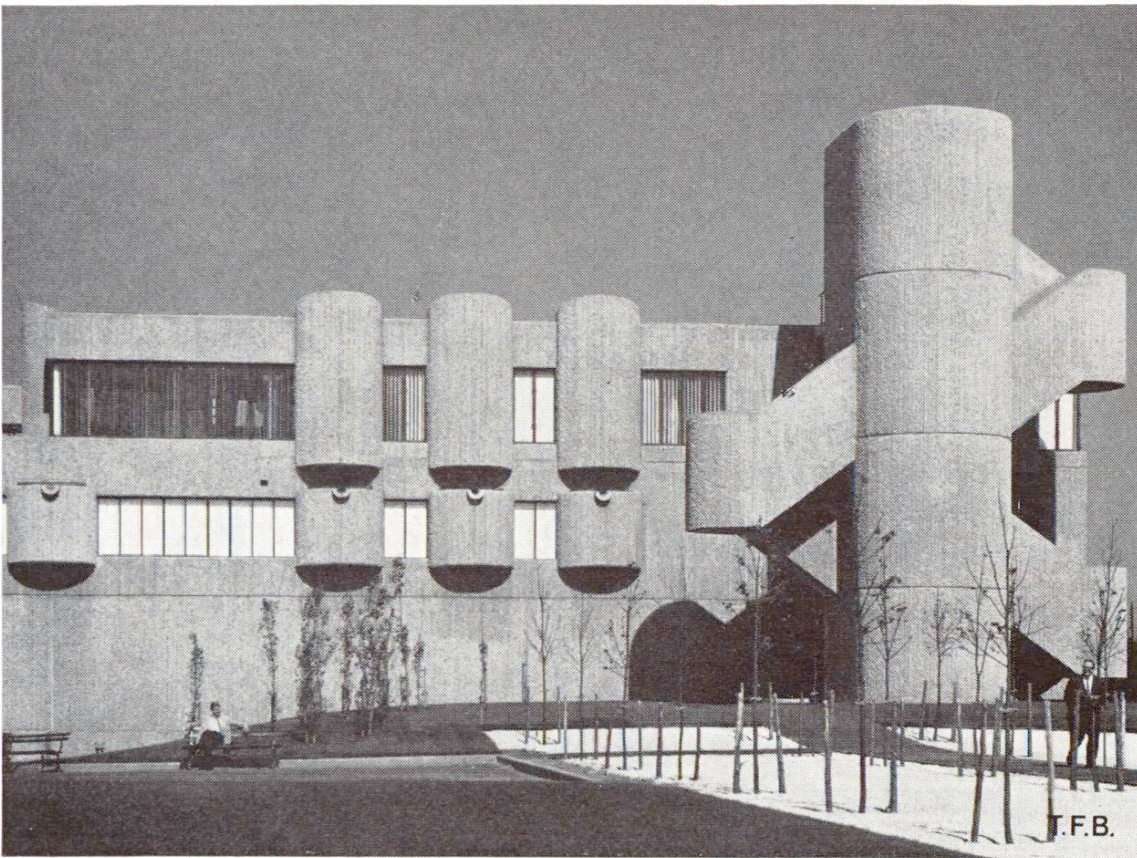
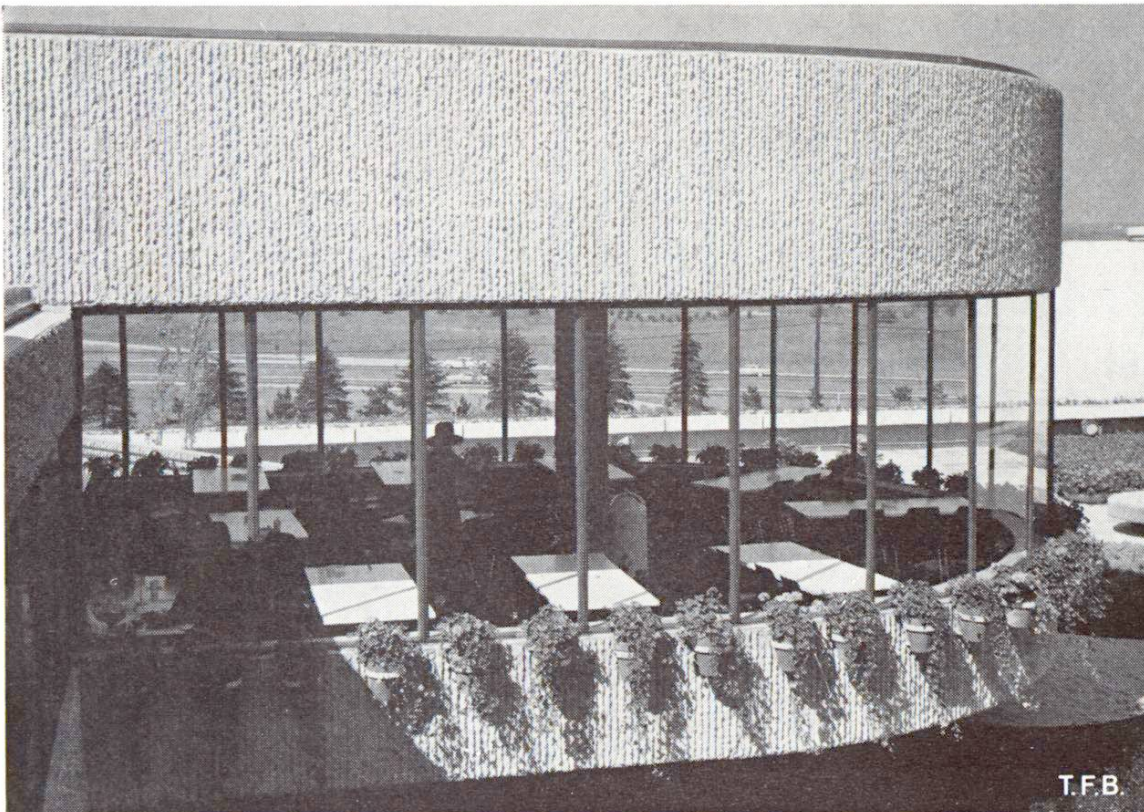


Fig. 7 Deux tours flanquant l'édifice contiennent les cages d'escaliers dont les rampes, visibles à l'extérieur, forment des dessins bizarres.

Fig. 8 Vue du petit restaurant du jardin sur le toit.



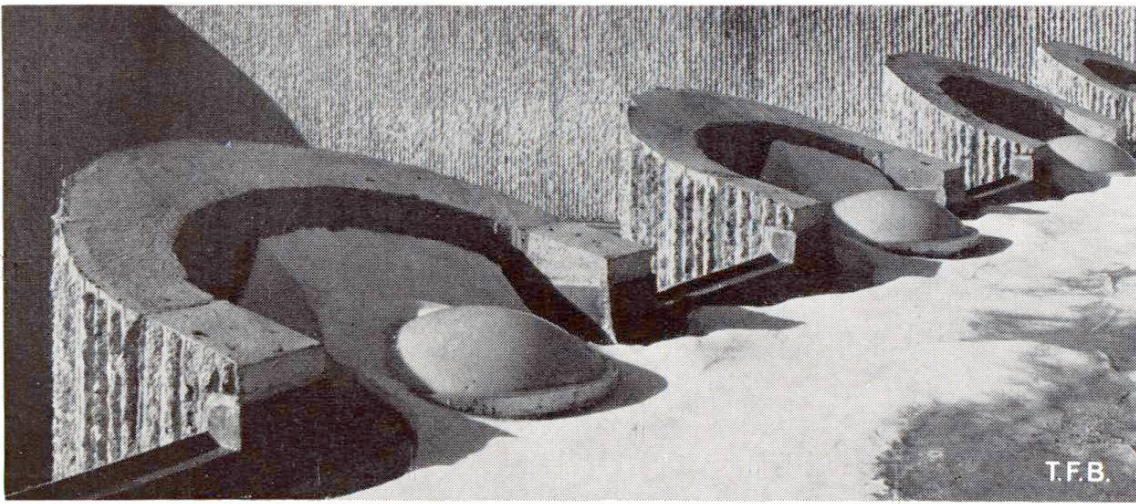
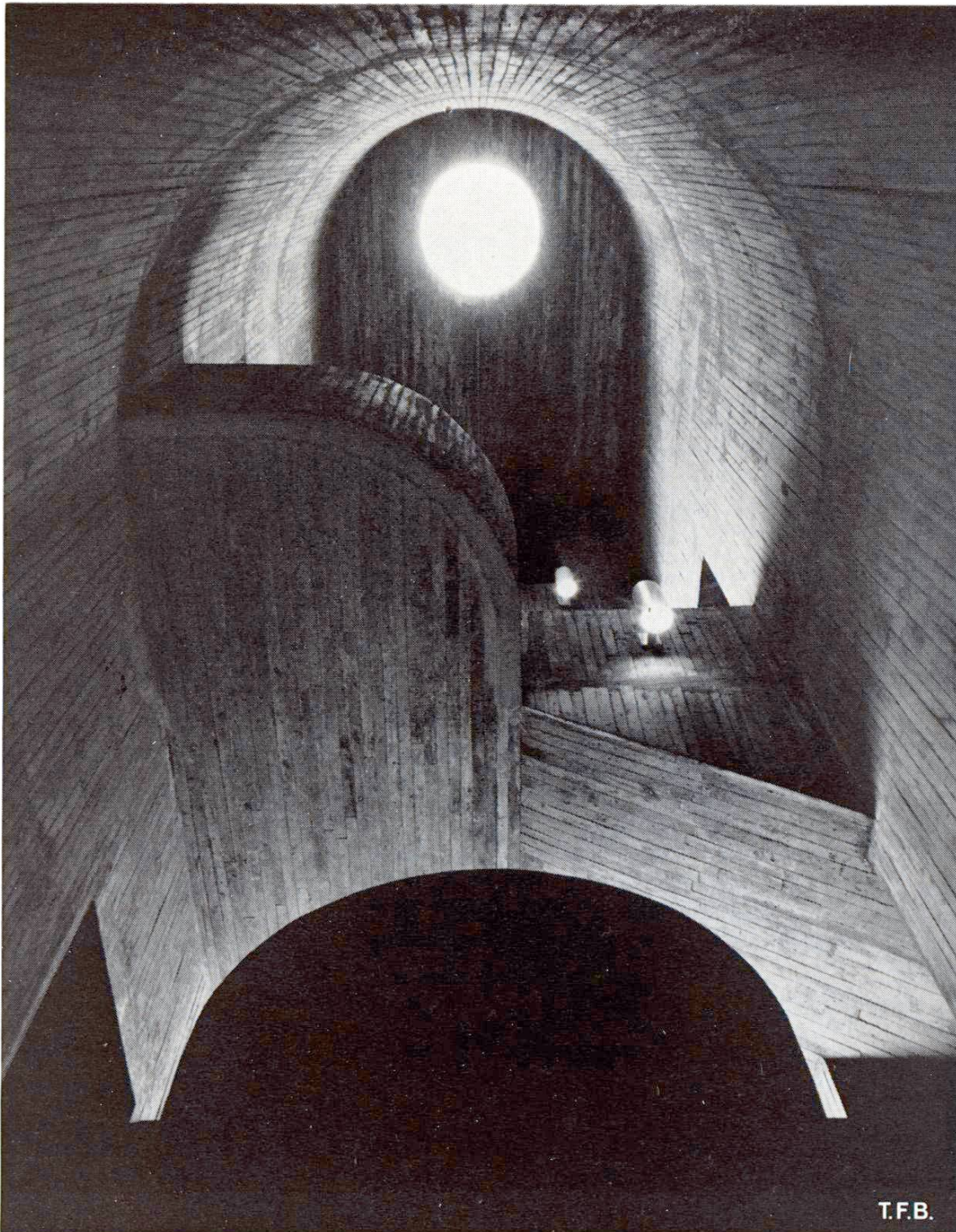


Fig. 9 L'intérieur des tourelles est éclairé par des coupoles en plastique.

Fig. 10 Vue à l'intérieur d'une des tours-escaliers.



8 Laboratoires ENDO, Garden-City (New York)
construction 1960-64

Architecte: Paul Rudolf

Photos: B. Cunningham – Werdnigg et Paul Rudolf

Bibliographie: L'Industria Italiana del Cemento, No 2 (1967)

Annexe:

La structure de surface du béton a été réalisée par des lattes coniques de 5 cm d'épaisseur fixées à l'intérieur des coffrages et formant de petites nervures verticales. L'aspect définitif a été obtenu en brisant au marteau les arêtes de ces nervures (procédé déjà décrit dans le BC 1965/18).

Une œuvre antérieure de Paul Rudolf, le garage de New Haven, a été décrite dans le BC 1965/22.